

LE TROU

N°18

Groupe Spéléo Lausanne
et environs

JOURNAL TRIMESTRIEL

MARS 1980



GROUPE SPELEO LAUSANNE

CASE POSTALE 507 _____ 1000 LAUSANNE 17

Dans ce numéro:

Page

2	Billet du Président	M. Piguet
3	Expédition en Grèce, Roumanie, Autriche	A. Hof
12	Dessin	P. Beerli
13	En vrac	
	Sieben Hengste	A. Hof
14	Bilan de l'année 1979	
15	P 56	
17	L 16 - P 2	
21	Dessin	P. Beerli
22	Activités	

Abonnements:

Suisse 12.- fr par année (4 numéros)
Etranger 15.- fr par année (4 numéros)

Payable à :

Société de Banque Suisse - Agence de Renens (VD)
C C P : 10 - 1323 - Lausanne
indication au verso du coupon:
Groupe Spéléo Lausanne - CEP g6, 602,503.5

Rédaction:

J. Dutruft av. 24 janvier 1020 Renens

Impression :

J.-P. Amiguet - Sous-le-Mont - 111 Cottens
Téléphone: (021) 77 41 80

Billet du Président.

Reprendre la présidence du club a souvent été considéré comme une tâche ingrate et peu enviable. Cependant, cette année pourrait bien faire exception, et c'est tant mieux pour moi !

En effet, le club se porte à merveille; le bilan pour l'année 79 a dépassé toutes les espérances, qui n'étaient pas très optimistes, il faut bien le dire. Environ 3 km de galerie ont été découverts et plus du double topographiés, ceci dans les régions habituelles, soit les Sieben Hengste, Leysin et le Jura Vaudois. Le travail fourni en 79 a ouvert des perspectives intéressantes pour cette année et les mois de janvier et février semblent déjà confirmer ces promesses.

Les admissions vont toujours bon train :

Pierre AUBERT et Philippe GOY

sont maintenant des nôtres et je leur souhaite plein succès dans leurs découvertes, tant sur le plan souterrain que celui de l'amitié.

Le TROU est sorti régulièrement en 1979 ! Je tiens à remercier tout particulièrement Jean-Pierre AMIGUET, Alex HOF et Jacques DUTRUIT, qui, par leur dévouement ont permis ce succès.

"Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes" me direz-vous. Hélas, on peut être en parfaite santé et avoir des problèmes d'argent. C'est le cas du G.S.L., les derniers lotos n'ayant pas eu le succès escompté (et c'est le moins que le puisse dire), la situation financière devient critique. Voilà maintenant 3 ans que nous vivons sur nos réserves et celles-ci ne sont pas illimitées. Nous avons dû nous résoudre à augmenter les cotisations; je vous demanderai donc de ne pas trop faire grise mine lorsque vous recevrez le petit bulletin vert... Amicalement,

Michel Piguët

VACANCES SPELEOLOGIQUES EN

GRECE, ROUMANIE, AUTRICHE

Participants: A. Hof (GSL), P. Rouiller (SSS Bâle), R. Wenger (SCMN)

INTRODUCTION

Tout d'abord, nous ne pensions aller qu'en Grèce pour visiter le gouffre de la Provatina, annoncé comme le plus grand puits d'Europe, et prospecter. Quelques lectures et notre imagination féconde nous ont fait croire que là-bas se trouvait l'Eldorado des spéléos. Dans notre tête trottait l'image de vastes plateaux désertiques criblés d'abîmes béants, parmi lesquels nous cherchions ceux où les cailloux tomberaient pendant plus de 10 secondes! Mais comme le titre vous le fait soupçonner, nos illusions en ont pris un sacré coup.

Vous trouverez dans cet article quelques aspects de notre camp en Grèce, ainsi que des renseignements sur les cavités que nous avons visitées en Roumanie et en Autriche.

GrèceMarche d'approche

Dans l'après-midi, nous arrivons à Papignon, dans le nord du pays. C'est un pittoresque village, tout en pierre, qui est le point de départ de notre marche d'approche. L'horizon est barré par une longue et impressionnante falaise qui délimite un plateau, but de notre expédition. Son point culminant est l'Astraka, montagne de près de 2700 m. d'altitude. Nous décidons de monter en un seul portage tout ce qu'il nous faut pour passer une semaine sur le plateau.

Essayez de partager entre trois personnes 500 mètres de corde, la bouffe pour une semaine, le matériel d'équipement, de camping, de photos etc. Puis portez tout ça à la montée sous le soleil torride de la Grèce. Bref, ce fut la rota, et la sueur coula à flots.

Vie de camp

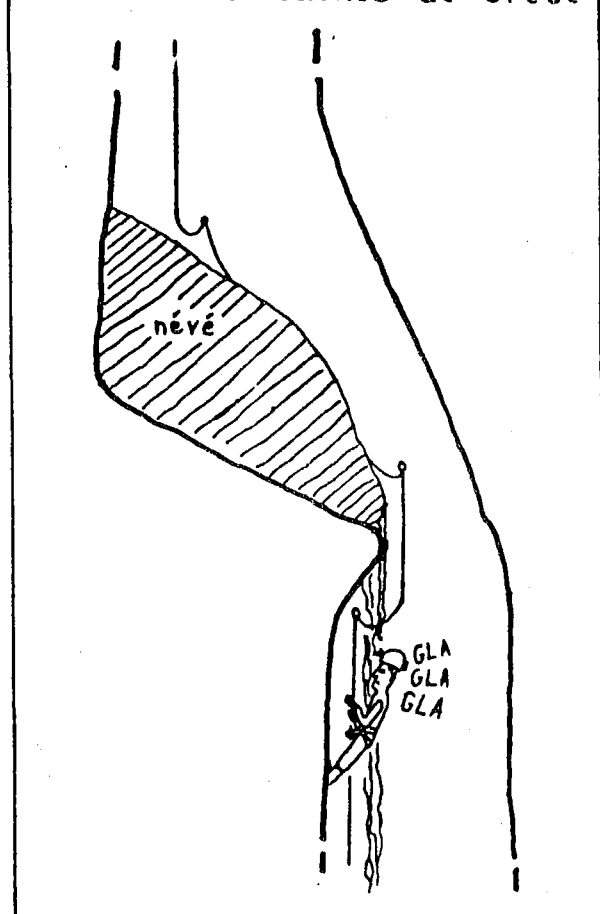
Arrivés là-haut le matin suivant, nous trouvons facilement la Provatina et installons le camp à proximité, vers 1700 m d'altitude. Les problèmes d'eau sont vite résolus par un névé. Celui-ci disparaîtra après trois jours, mais d'ici-là nous aurons repéré deux sources. Notre logement est une petite tente qui, nous allons bientôt le constater, ne tient pas l'eau. Les rations journalières de nourriture, calculées au départ par un futur toubib (ça c'est de l'organisation!), nous paraissent bien maigres, mais suffisent pourtant à notre faim.

Le soir, au soleil couchant, nous contemplons avec mélancolie les montagnes alentours, qui ressemblent étrangement à nos chères Préalpes. Ce n'est pas le climat qui démentira notre impression, car les nuits sont fraîches, les brouillards épais et les pluies fines, mais drues.

Provatina

Enfin nous voilà devant le grand porche (15 x 20 m) qui abrite ce fameux puits. Il le recouvre entièrement et offre ainsi un

Les chaudes cavités de Grèce



toit à de nombreux choucas. A gauche, une vire mène à un crochet en fer qui sert de premier amarrage. Une maincourante est toutefois conseillée. Puis il faut aller au bout de la vire et commencer la descente pour trouver un spit. Sur ce tronçon, la corde doit être protégée des frottements. Puis c'est un plein jet fantastique de 170 m où l'on baigne dans une lumière verdâtre. Les parois lisses et luisantes répercutent longuement les piailllements aigus des choucas qui tournoient et plongent dans ce vide impressionnant. Bercé par un lent tournoyement, on oublie que le puits doit avoir une fin, et l'on est presque surpris quand on atterrit sur le névé du palier. Une descente à 45° mène à la verticale suivante. Premier spit à gauche, deuxième quelques mètres en dessous. Commence alors une descente quasi monotone de 215 m, toujours à 50 cm de la paroi, sous un ruisselle-

ment provenant de la fonte du névé. Le fond est une vaste salle parcourue par un ruisseau qui s'enfile dans un passage bas, descend des ressauts instables et disparaît entre paroi et éboulis.

Topo et fiche d'équipement paraîtront dans STALACTITES.

Prospection

Comme il se doit, nous avons commencé par une reconnaissance du terrain. Nous avons rapidement constaté que les renseignements fournis par les Anglais étaient insuffisants. En effet, aucune des cavités que nous avons vu n'était marquée. En plus, la densité

de cavités étant très faible, un effectif de trois personnes ne pouvait prétendre faire de la prospection systématique sur ces vastes surfaces. Nous avons alors décidé de rester près de la Provatina et de fouiller les ravins débouchant dans la falaise principale. Nos découvertes se résument à deux gouffres, l'un atteignant - 30 m et l'autre - 60 m. Bref, dans le même temps, nous aurions pu trouver mieux en Suisse.

Grotte aménagée de Perama

En cours de route, nous avons été visiter une grotte touristique près de Joannina. Il s'agit d'une traversée entre deux entrées d'une cavité bien concrétionnée, mais un peu chaotique.

Roumanie

Quelques années auparavant, Philippe était déjà venu dans ce pays, et c'est donc en connaissance de cause qu'il nous proposa de nous y rendre. En plus de l'excellente mémoire de notre compagnon, nous disposions d'un inventaire des cavités roumaines (malheureusement rédigé dans la langue du pays), qui nous a aidé à sélectionner et trouver les cavités.

La région que nous avons choisie est le massif des Bihor. Pour l'accès aux cavités, il faut chercher sur la carte routière le village de Pietroasa près de la ville de Petru Groasa. De là, il faut prendre un chemin plus ou moins carrossable qui monte à Padis.

CETATILE PONORULUI

Accès

A peine arrivé sur le plateau, tourner à droite. Après une dizaine de kilomètres, prendre un sentier bien marqué. Suivre les points bleus.

Description

Au fond d'une énorme doline aux parois abruptes, un porche de 30 m de large et 76 m de haut donne accès à une grande galerie (jusqu'à 20 x 40 m) parcourue par une rivière qui forme 14 lacs en temps normal. A 1040 m, on bute sur un premier siphon, contournable par un lac. La galerie s'évase de temps en temps pour former d'imposantes salles, tandis que la rivière oblige le spéléologue à une natation rendue périlleuse par la force du courant. L'exploration se termine à 1700 m de l'entrée et à - 117 m par rapport au grand porche, sur siphon. Celui-ci n'a pu être contourné malgré une escalade de 110 m.

La cavité comporte plusieurs galeries secondaires dont deux autres entrées. En 1977, le développement atteignait 3800 m pour 201 m de dénivellation.

Lors de notre visite, nous avons été surpris par une crue et avons dû rebrousser chemin peu avant les lacs. La remontée fut difficile et la sortie par le grand porche impossible. Une entrée latérale nous sauva la mise. Le débit de la rivière avait quadruplé pendant que nous étions à l'intérieur. Cette cavité est donc dangereuse.

Matériel

Combi iso vivement recommandée. Prévoir au moins une corde d'une vingtaine de mètres et des cordelettes en cas de crue. La première partie est équipée de fils clairs et de passerelles sommaires qui rendent l'exploration à sec possible en temps normal.

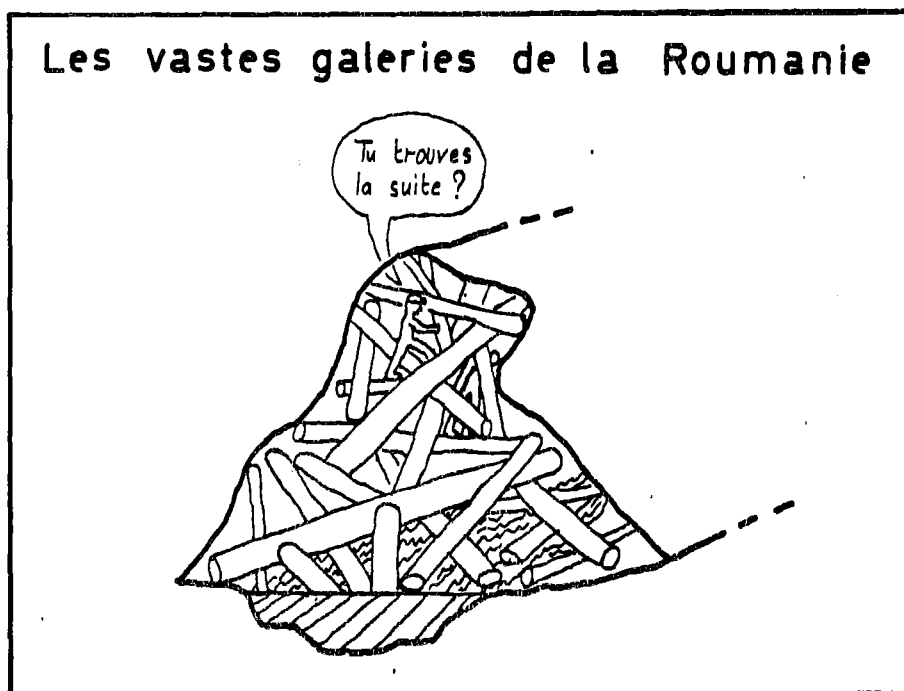
PONORUL DE LA CAPUT

Accès

Depuis la cavité précédente continuer le chemin carrossable. A l'intersection prendre à gauche. Arrivé vers des maisons, descendre le lit de la rivière qui se jette dans l'entrée.

Description

Dans le porche laisser la rivière cascader pour prendre à droite un passage fossile menant à un P 10. Depuis l'extérieur, un P 25 débouche dans la voûte. Quelques bassins sont franchis en opposition pour atteindre un P 22 débutant par une rampe inclinée à 60° et balayée par la rivière mugissante. Grâce à une vire, à droite, on quitte la cascade et on finit la descente au sec. On se retrouve dans une salle de 23 x 15 m, qui peut être occupée par un lac. Deux spits en place permettent l'installation d'une tyrolienne, mais un des participants doit se mouiller. On accède ainsi à une galerie de grandes dimensions. A - 65 m, le plafond se rapproche du plancher pour ne laisser qu'un étroit passage entre les troncs d'arbres. La vaste galerie se poursuit, entrecoupée de lacs profonds souvent couverts de troncs formant ces fameux pièges appelés Lacs de la Mort.



<u>Matériel</u>	Puits	fract.	corde	Sp	Remarques
	P.10		11 m	2	Am.nat./échelle conseillée
	P.22		30 m	2	
		-10m		1	vire à gauche
	Mc 9		40 m	2	en cas de crue pour tyrolienne

Prévoir un canot pour la suite et une corde de 20 m pour shunter un siphon par un puits.

RESEAU DE LA LUMIERE PERDUE

Accès

Continuer le chemin carrossable pris pour le gouffre précédent jusqu'à une source qui jaillit à droite du chemin. De là un sentier bien balisé (croix jaunes sur fonds blancs) mène à la première entrée, l'avenul Gemanata, puis à la deuxième, l'avenul Negru.

Description

L'avenul Negru est un puits de 79 m s'ouvrant dans une doline de 50 m de diamètre et 20 m de profondeur. A partir de - 60 m le puits est encombré de neige et plus bas de troncs d'arbre. Seul un étroit passage subsiste et permet d'atteindre l'amont du ruisseau, l'aval étant obstrué depuis 1975. Un méandre (1,5 x 10 m) occupé par un lac et parcourable sur 200 m jusqu'à un siphon. Près du puits d'entrée, une courte galerie mène à une étroiture soufflante. L'aval coule dans une galerie du même type, jalonnée de vasques profondes et débouchant dans la salle des affluents. Sur la droite, départ d'une large galerie remontante, se poursuivant par un méandre qui bute sur une trémie. Tout droite, une voûte presque mouillante où se jette le ruisseau. A gauche une galerie sèche contourne cet obstacle et débouche dans l'aval de l'avenul Gemanata, vaste galerie parcourue par un torrent. Après 150 m, celui-ci se jette dans un siphon, au point bas du réseau, cote - 135 m. L'amont est occupé par de profonds lacs. Le développement total du réseau atteignait 2437 m en 1977.

Découvertes effectuées

Dans l'amont de l'Avenul Gemanata, nous avons réussi la jonction avec la salle des affluents, en franchissant des voûtes presque mouillantes et en parcourant une galerie où l'eau reste profonde.

Au bout de la galerie secondaire de l'amont de l'Avenul Negru, nous avons désobstrué rapidement l'étranglement soufflant. Derrière, nous avons découvert un méandre fossile qui nous mena à des ressauts remontants, puis descendants. Un nouveau tronçon de méandre nous permit de déboucher dans le plafond d'une galerie active où nous n'avons pu descendre faute de matériel. Il faudrait y retourner avec une corde d'une quinzaine de mètres et topographier pour

savoir si nous avons rejoint une partie déjà connue ou une galerie vierge.

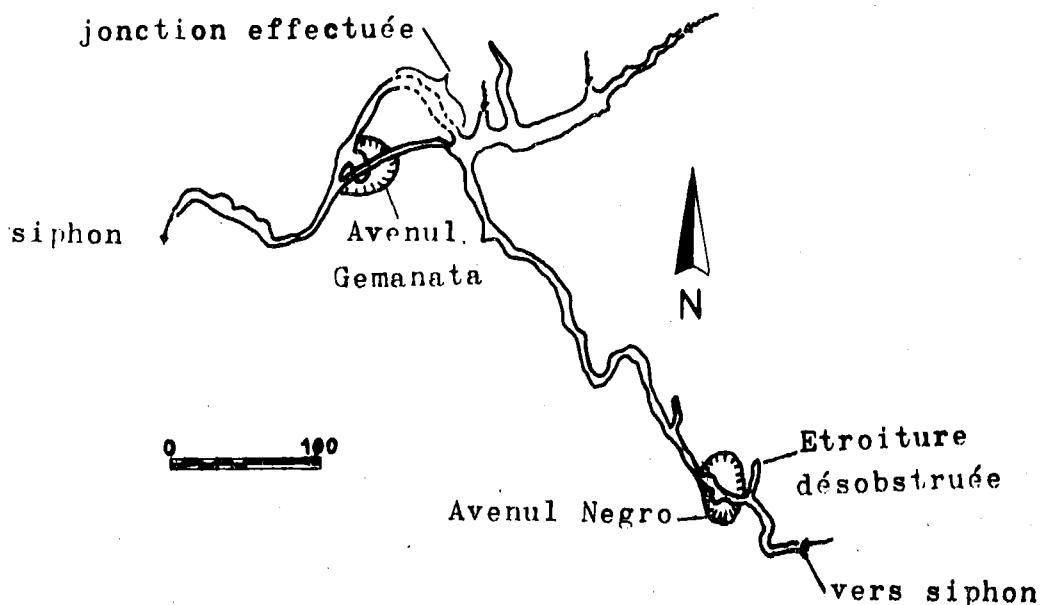
Dans l'amont de l'Avenul Negru, nous avons aussi pu dépasser l'ancien terminus dans une galerie occupée par un lac profond, pour buter finalement sur un siphon.

L'ensemble de ces découvertes représente plus de 300 m de développement.

RESEAU DE LA LUMIERE PERDUE

Schéma au 1:5000

D'après le plan de I.Viehmann, M.Bleahu, Gh.Mantea, C.Plesa.



Matériel

Avenul Gemanata					
Puits	fract.	Mc	corde	sp	remarques
71 m	-15m	1m	76 m	1	lèvre sup., arbre névé à - 34 m
Avenul Negru					
Puits	fract.	Mc	corde	sp	remarques
P.96	-24m -61m		79 m 15 m	1 1	lèvre inf., arbre névé pour continuer la galerie que nous avons trouvée

HYDROLOGIE

Ces cavités font partie du même système hydrologique. Le cours d'eau circulant dans le Reteaua Lumea Pierduta (réseau de la lumière perdue) ressort à Izbulul Rece (fontaine froide), la source que l'on voit au départ du sentier d'accès. Ses eaux rejoignent la rivière qui se jette dans la Ponorul (= perte) de la Caput. La résurgence de cette cavité se trouve sous le porche de la Cetatile Ponorului (la cité des pertes), 29 m plus bas et à 300 m à vol d'oiseau. Le siphon terminal de cette dernière ne se situe que 33 m plus haut que sa résurgence Izbulul Galbenei (fontaine jaune) et à 900 m à vol d'oiseau.

GLACIERE AMENAGEE DE SCARI SOARA

Accès

Cette glacière étant touristique et connue depuis fort longtemps, elle est indiquée sur les bonnes cartes routières et sur place: "Ghetarul Scari soara".

Description

L'entrée est un P 48 de 50 m de diamètre débouchant dans une salle de 118 x 50 m, occupée par un glacier de 50 000 m³. Au nord, une raide pente de glace mène dans une salle parée d'une forêt de stalagmites de glace, constituant le terminus de la partie aménagée. Au sud, une partie réservée aux travaux scientifiques débute par une falaise de glace de 20 m suivie d'un toboggan donnant accès à de grandes salles de 60 x 50 m et 60 x 45 m, ainsi qu'au point bas de la cavité: - 105 m. Des lampes à carbure sont prêtées à l'entrée, mais le spéléo a intérêt à se munir de son propre éclairage.

Autriche

Envisageant de consacrer une fois un séjour à ce pays, notre intention était simplement de se faire une idée sur les karsts autrichiens par un premier contact, forcément sommaire. Malheureusement, quelques problèmes digestifs ne nous laissèrent pas le temps d'établir un campement, et nous avons dû rentrer plus tôt que prévu.

Les seuls renseignements que nous avons ont été recueillis sur place auprès d'un spéléo de Salzburg.

EISRIESENWELT

Magnifique grotte glacée aménagée, à 40 km au sud de Salzburg. L'aménagement a très peu abîmé la grotte, et la visite guidée se fait à la lumière de lampes à acétylène. Conseil aux spéléos: munissez vous de votre propre lumière.

EISKOGEELHOEHLE

Accès

45 km au sud de Salzburg, dans la même région que l'Eisriesenwelt. Aller à Pfarrwerfen. De là, monter à Werfenweng. Dans le village, prendre à gauche et continuer jusqu'à un parking. Emprunter le chemin balisé qui va à la Hackelhütte (1 h.) Suivre alors le sentier qui va à l'Eiskogel. Après un tronçon descendant, quitter le sentier à gauche. La grotte est à moins de 100 m, au pied d'une falaise de l'Eiskogel. Pour ce 2ème tronçon, compter 1 1/2 h de marche.

Description du cheminement principal

L'entrée est aisément identifiable grâce à une porte et un écriteau. Une galerie au plancher de glace y fait suite. Les 30 premiers mètres sont en pente et nécessitent du matériel, puis vient un tronçon horizontal. Une nouvelle pente glacée de 20 m aboutit dans une salle. Prendre la galerie de droite. Peu après, il faut s'enfiler dans un départ de galerie exigu à gauche, à l'orée d'une salle. Passer une chatière, et bientôt on débouche dans une imposante salle. A une extrémité part une galerie dont la section varie entre 10 x 10 m et 30 x 30 m. On retombe ensuite dans une partie glacée avec une première rampe nécessitant du matériel, puis, après un carrefour, une deuxième. Les deux branches se terminent dans des salles décorées de glace.

Le développement total de cette grotte est d'environ 5 km.



Matériel

Cette grotte peut être parcourue sans autre matériel que crampons et piolet.

Si on ne dispose pas de crampons, les cordes suivantes sont nécessaires:

entrée: 30 m + év. 20 m

fond: 2 x 20 m.

Les amarrages sont en place. Prendre 5 mousquetons. Piolet recommandé.

CONCLUSION

Si la Grèce nous a déçu, la Roumanie par contre a comblé nos vœux. Ce pays offre aux spéléologues des phénomènes karstiques d'une ampleur peu courante. Beaucoup de travail reste à y faire, les spéléos locaux manquant de moyens techniques.

Les massifs autrichiens nous ont beaucoup impressionné. Depuis le niveau de la plaine jusqu'au sommet, ils sont en calcaires, offrant de ce fait un potentiel de dénivellation très intéressant.

RENSEIGNEMENTS:

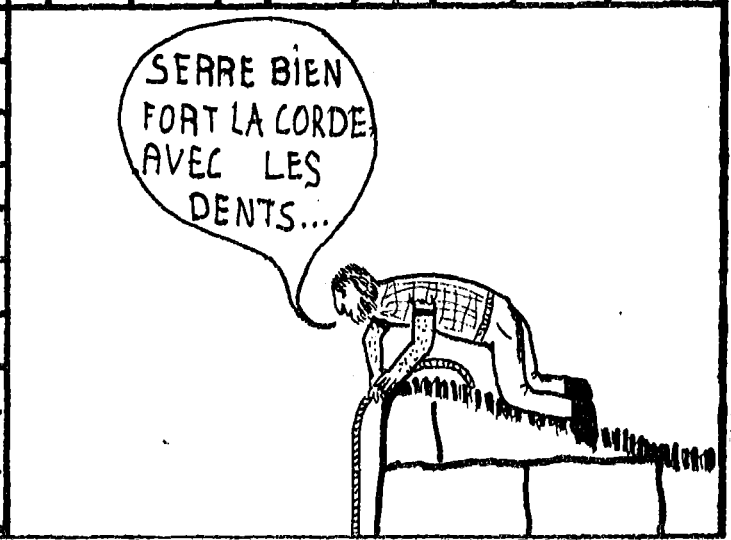
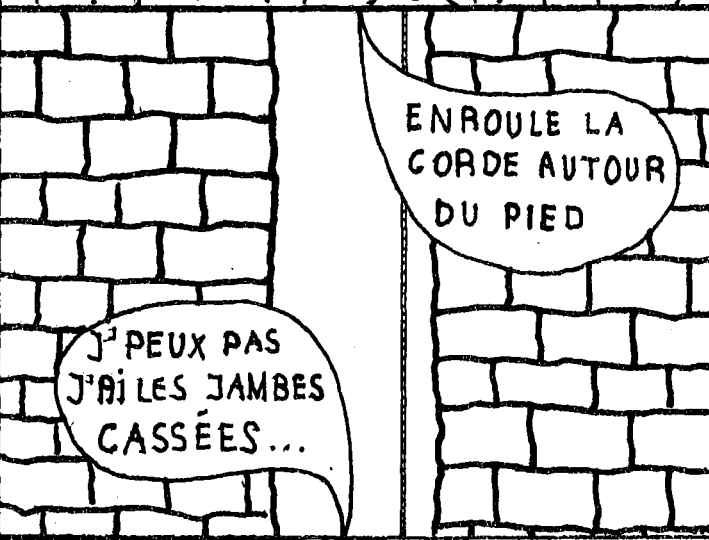
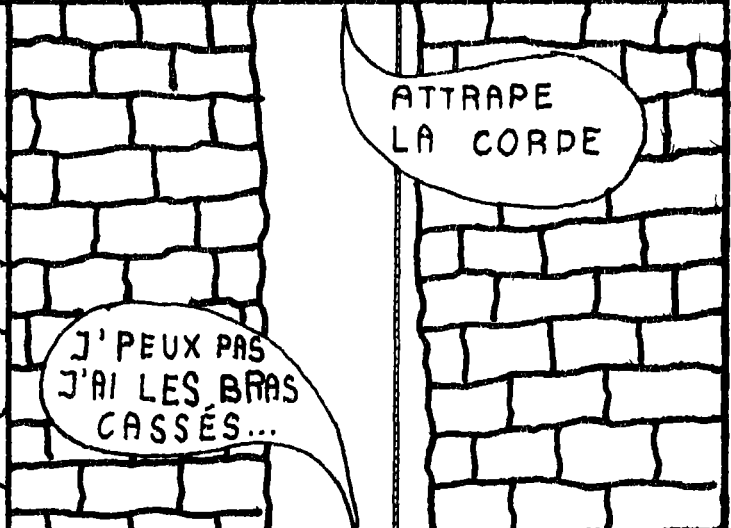
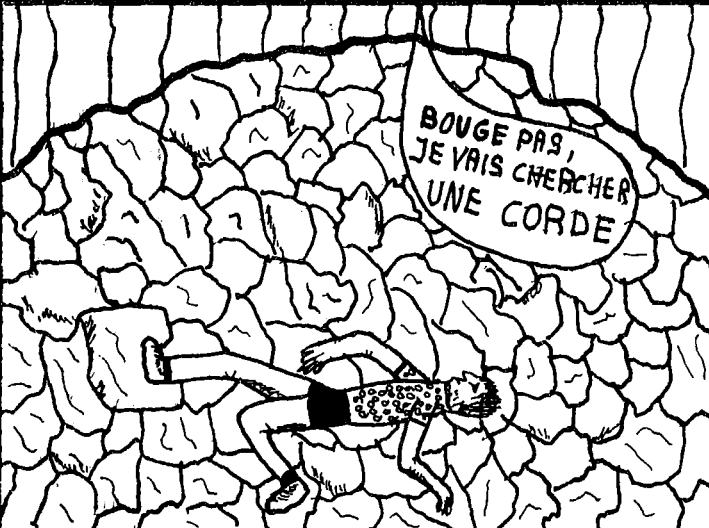
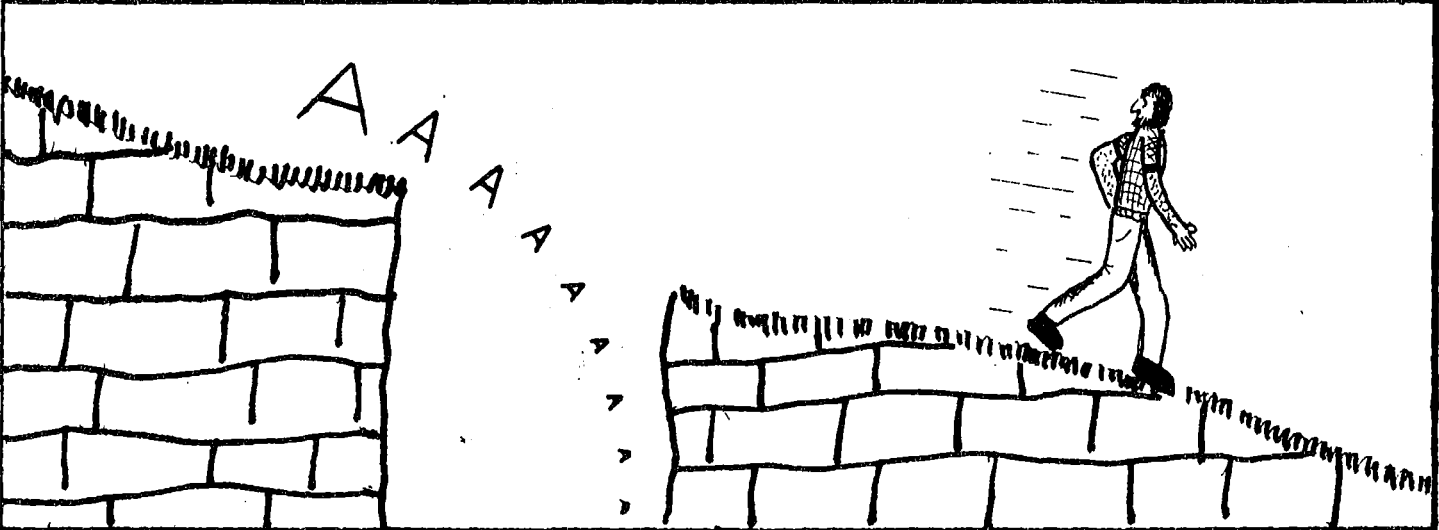
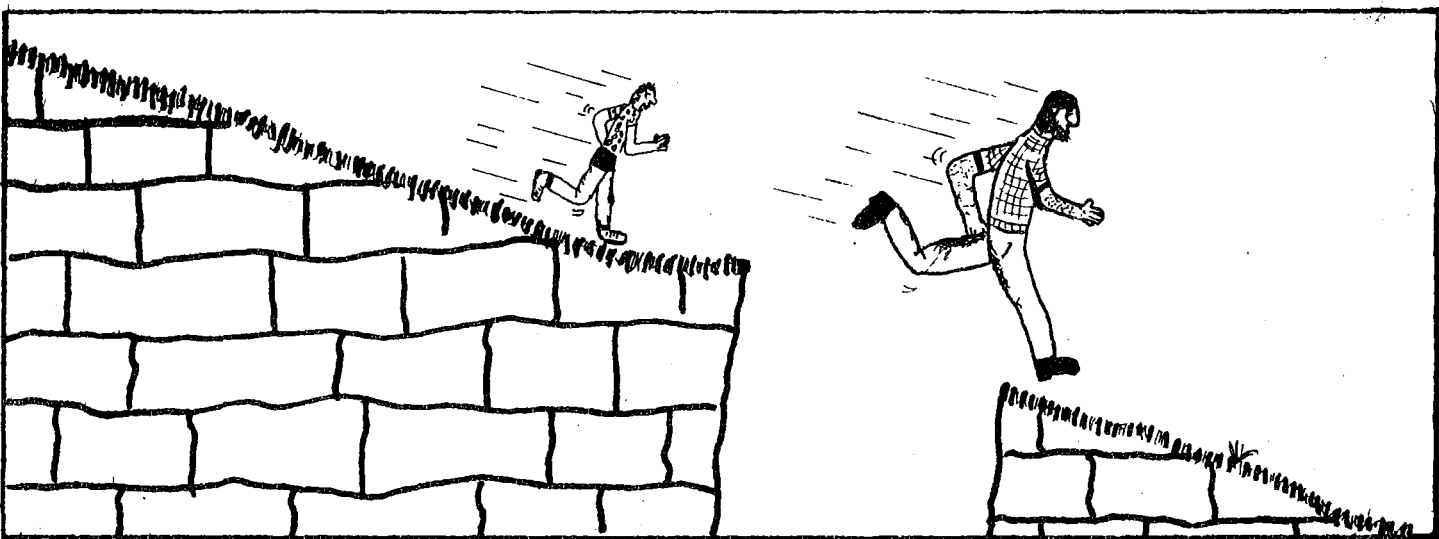
Pour la préparation du voyage, nous avons obtenu des renseignements de A.-C. Waltamm et F. Poggia que nous remercions vivement.

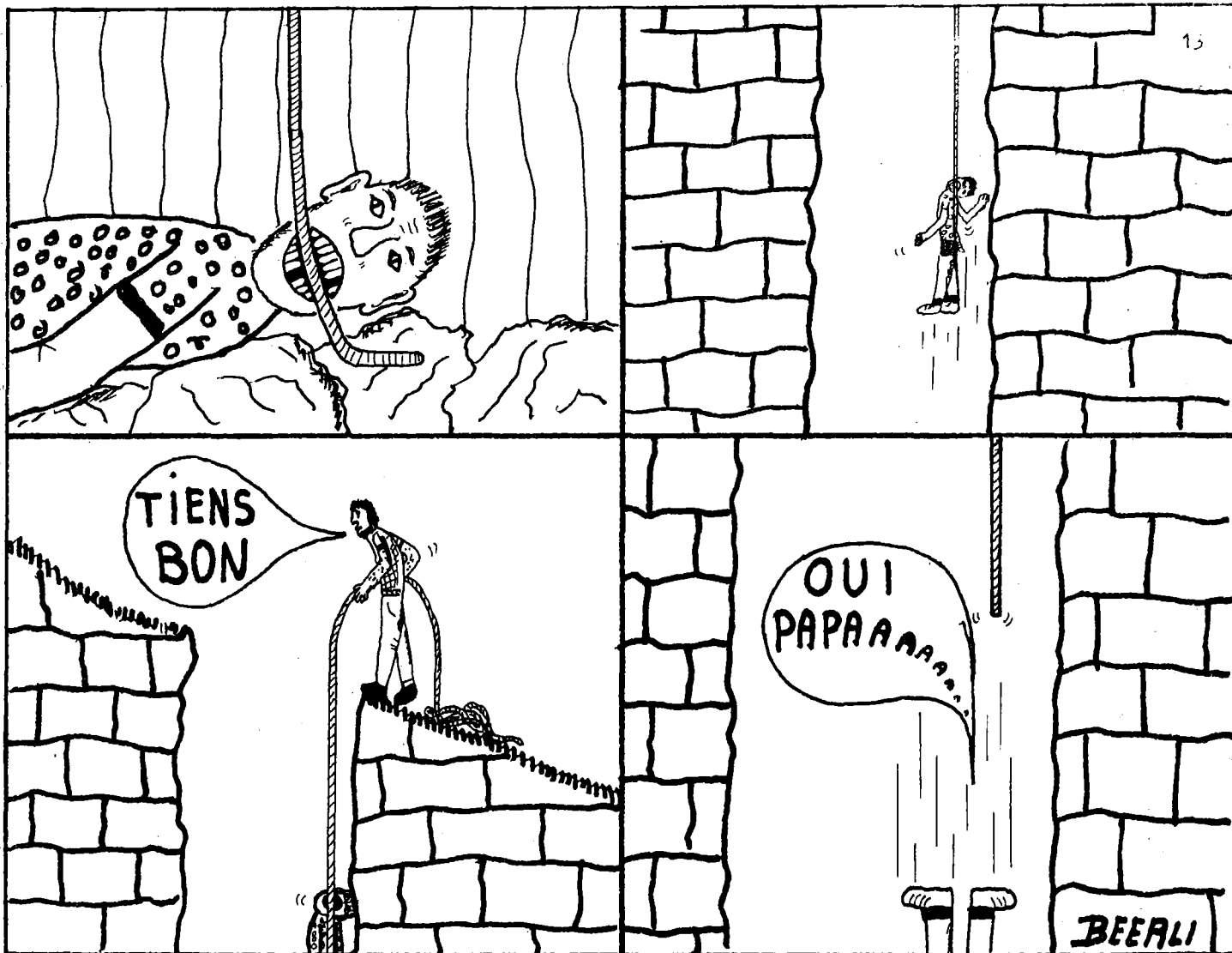
La partie sur la Roumanie est basée sur les traductions et les notes de P. Rouiller.

BIBLIOGRAPHIE

CONSULTEE:

- Pesteri di Romania
Bleahu, Decu, Negrea, Plesa, Viehmann
- Inventarul Speologic al Muntilor Bihor
Valenas, Bleahu, Brijan, Halasi
- Le grand puits de la Provatina
P. Sombardier, F. Poggia
Spelunca 1977 No. 4





en vrac en vrac en vrac en vrac

SIEBEN HENGSTE

Plus le réseau grandit, plus les problèmes topos deviennent épi-
neux. Pour les résoudre, nous envisageons les grands moyens:
l'ordinateur. En effet, notre collègue bâlois, Martin Keller,
a mis au point un fantastique programme, à même de calculer,
compenser et dessiner les réseaux les plus complexes. Mais pour
en profiter, il faut retrouver un maximum de mesures. Dans ce
but, nous prions les personnes ou clubs possédant des relevés
concernant ce massif de prendre contact avec nous à l'adresse
suivante:

A. Hof, Potteilaz 62,
CH-1030 Bussigny

Tél. 021 89 35 03

Passeport Vacances.

La ville de Lausanne organise en 1980, une opération dite "Passeport
Vacances" pour les enfants lausannois.

Ceux-ci pourront choisir de participer à diverses activités sportives,
la spéléo notamment, moyennant une modeste contribution. Les dates sui-
vantes ont été retenues pour ces sorties de visite et d'initiation:
week-end du 12 et 13 juillet, samedi 16 août.

Chaque expédition accueillera huit jeunes de 12 à 15 ans. Pour l'enca-
drement de ceux-ci, 3 spéléos seront nécessaires. Les intéressés vou-
dront bien s'annoncer au président.

SIEBEN HENGSTE

Bilan de l'année 1979

Cette année a été faste pour le GSL. Des découvertes marquantes ont enfin couronné nos efforts. Pourtant, les auspices n'étaient guère favorables. Les deux principaux intéressés ont dû subir des interventions chirurgicales, tandis qu'un autre membre de l'équipe se brisa la jambe lors d'une course en montagne. Enfin, à quelques exceptions près, le reste du GSL bouda résolument les Sieben Hengste. Les résultats exposés ci-dessous sont le fruit de plusieurs années de recherche, et ont été cueillis grâce à un camp d'une semaine et à une quinzaine de week-end.

RESEAU

L'hiver a été mis à profit pour plonger le siphon de Habkern et topographier la suite (voir Le Trou No. 16). D'autres expéditions n'ont eu que peu de succès (100 m de topo).

Au camp d'été, nous reprenons l'exploration du H 1 et réussissons un peu plus tard la jonction avec le réseau (voir Le Trou No. 17). Depuis, nous avons fait de nouvelles découvertes et porté le développement topographié à 1700 m. Plusieurs continuations prometteuses nous attendent et constitueront les principaux objectifs de cette nouvelle année.

Le réseau des Clamousards, zone de surface du P 26, a aussi reçu notre visite. Nous en avons enfin terminé la topo tout en trouvant une nouvelle galerie. Un prochain article lui sera consacré.

En 1979, 2200 mètres de topo ont été effectués dans le réseau des Sieben Hengste sous l'égide du GSL.

AUTRES CAVITES

La prospection des grandes falaises a été poursuivie, sans amener de découvertes intéressantes. Plus de deux tiers ont maintenant été examinés. Sur le lapiaz, nous avons exploré et topographié plusieurs cavités. Vous trouverez plus de détails sur trois d'entre elles ci-dessous. Beaucoup de travaux reste à faire dans ce domaine, si l'on veut tenter un jour de dresser un inventaire.

ACTIVITES DES CLUBS BELGES

Le CARSS a annoncé officiellement qu'il quittait le massif. Le GIPS a continué les explorations dans la région du gouffre du Mannekenpis, mais ne nous a pas donné de nouvelles, ni annoncé de résultat. Nous ne reviendrons pas sur l'accident qu'ils ont dû déplorer au printemps, les journaux en ayant suffisamment parlé à l'époque.

Afin de pouvoir continuer les explorations dans la rivière du Polonais, le CRS a organisé une expédition lourde en février. Un excellent compte-rendu, publié peu après, en relate le déroulement. Retenons que par une galerie secondaire, ils ont pu accéder

P 56

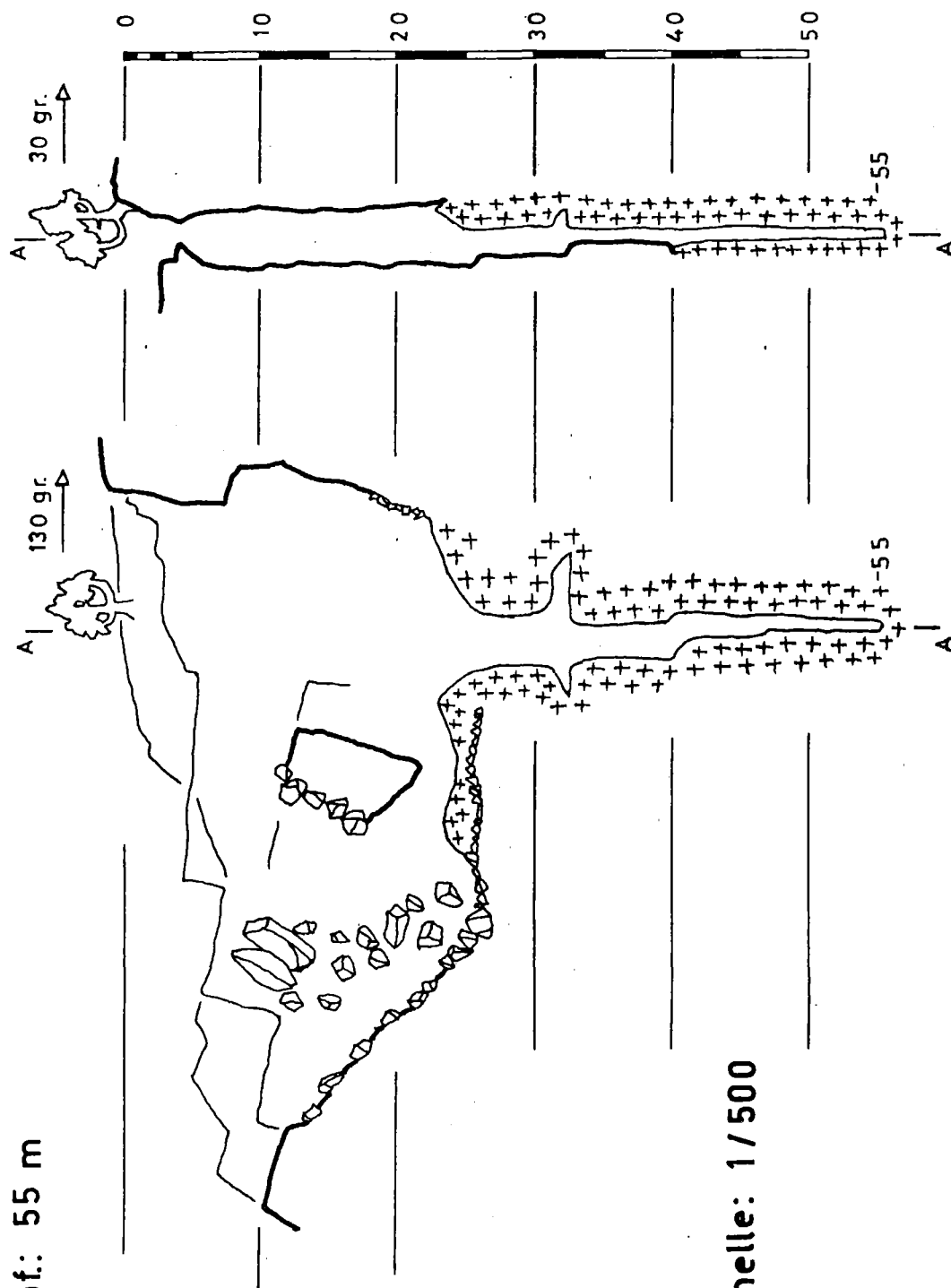
629 680 / 178 720 Alt.: 1790 m

Eriz, BE

Dév.: 100 m

Prof.: 55 m

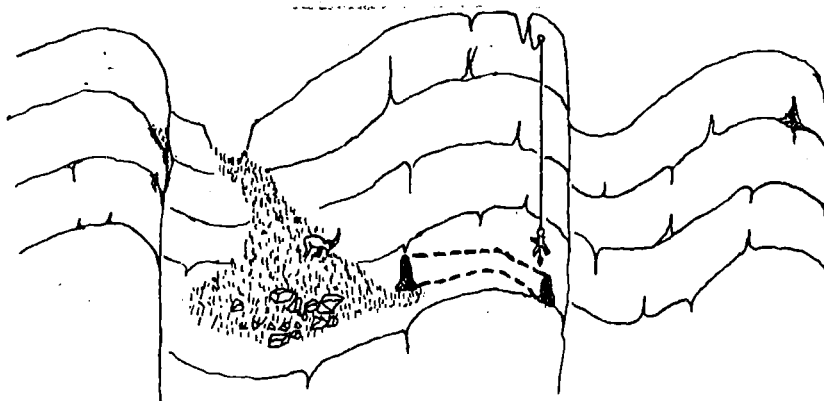
COUPES PROJETEES



Echelle: 1/500

à un nouveau réseau, développant environ 3 km et demi et faisant passer la cote du réseau de - 816 m à - 828 m. Deux autres expéditions leur permirent de terminer l'exploration et la topo de ce réseau, dont la morphologie ressemble tout à fait à celle des galeries fossiles du Faustloch!

Prospection en falaise



P56

Situation

Prendre le chemin passant à côté du P 47. Peu avant celui-ci, monter à gauche, dans le grès.

Description

Enorme fissure dans le grès, d'une cinquantaine de mètres de longueur, perpendiculaire à l'axe des couches. L'extrémité inférieure est encombrée de blocs. Au milieu, des vires permettent d'atteindre un palier confortable, où se trouve le marquage. Au point le plus haut, un arbre se penchant au dessus du vide constitue un amarrage idéal. Une descente plein vide de 25 m mène sur un grand névé. La descente continue entre neige et rocher, la corde frottant contre le névé. Finalement, on perd le rocher pour s'enfoncer dans un trou étroit creusé dans la neige par le ruissellement.

Historique

Ce gouffre a été découvert lors de notre camp d'été 1973. Nous l'avons exploré et topographié en août 1979. La cote de - 55 m pourrait être dépassée par une exploration plus tardive dans l'année, car le fond était un bouchon de neige. Toutefois, l'absence de courant d'air enlève l'intérêt de cette tentative, qui serait d'ailleurs désagréable vu le ruissellement glacial et les amas de neige s'abattant sur le spéléo, dûs aux frottements de la corde dans le névé.

P 2

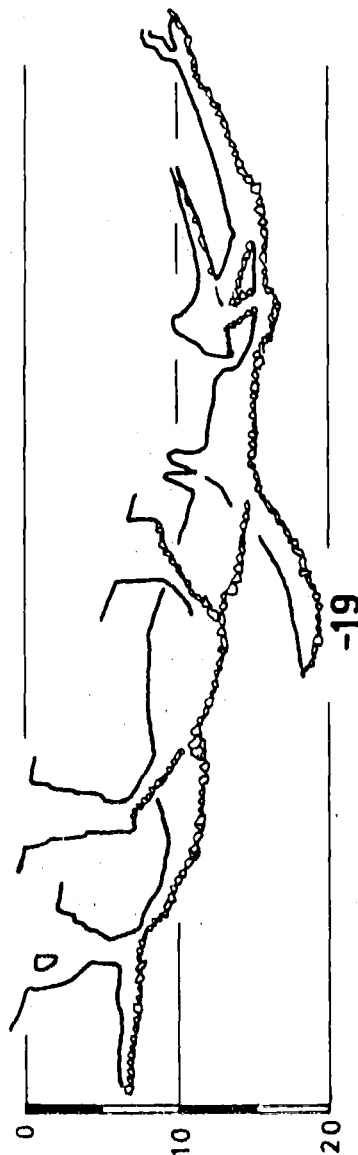
COORDONNEES : 629 480 / 179 030

ALTITUDE : 1850

Eriz . BE

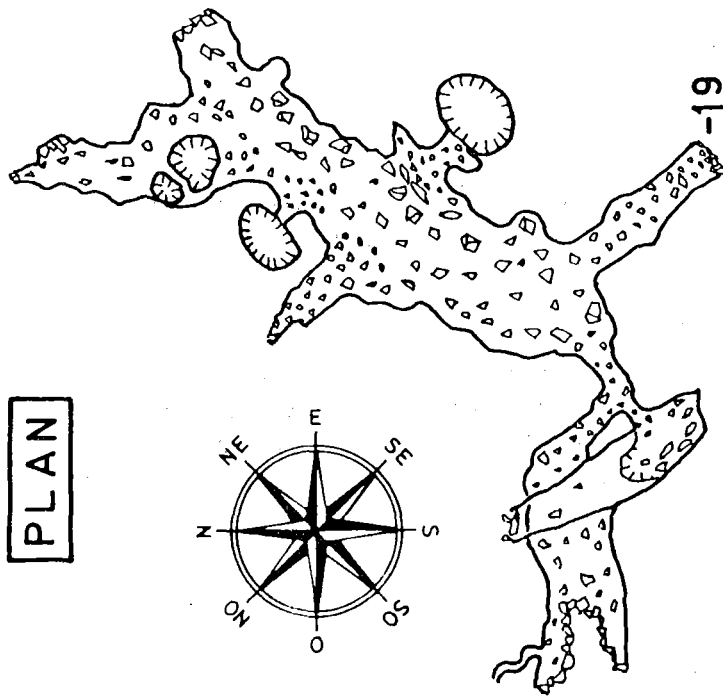
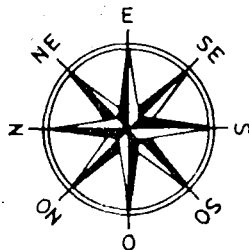
Developpement : 140 m Profondeur : 19 m

COUPE DEVELOPEE



Echelle : 1 / 500

PLAN



P 2 - L 16

Situation

Ces deux cavités s'ouvrent dans la pente rocailleuse des Sieben Hengste, peu en-dessous de la crête.

Description du P 2

Trois entrées proches l'une de l'autre percent le plafond d'une large galerie encombrée d'éboulis. A une autre extrémité, une galerie descendante se termine sur trémie, tandis qu'un départ bas, suivi d'un étroit passage entre paroi et éboulis, mènent à la suite. Après une petite salle, la galerie principale remonte et bute sur une trémie.

Description du L 16

L'entrée supérieure est un P 14. A une quarantaine de mètres de là, une doline abrite la 2ème entrée, de forme caractéristique. La cavité est formée d'une grande galerie principale, dont la section atteint par endroit 10 m x 8 m, et d'une multitude de galeries latérales. A une extrémité, la galerie principale est obstruée par du sable, à l'autre par une trémie.

Morphologie

Ces deux cavités font partie d'une même galerie, très ancienne, creusée en écoulement noyé. Elle traversait probablement tout le lapiaz avant que l'érosion extérieure n'intervienne. La grotte d'une soixantaine de mètres qui traverse la falaise du sommet principal pourrait en être un ancien tronçon.

Historique

Le P 2 avait été découvert par les Neuchâtelais, tandis que le L 16 est certainement connu depuis plus longtemps. En effet, bien qu'il n'y ait pas d'arbre à proximité immédiate, on peut remarquer deux troncs au bas du puits d'entrée, qui sont certainement des restes d'une échelle. Nous avons reconnu le L 16 en 1978 et il figurait sur le programme du camp de cet été. Au passage, nous avons aussi topographié le P 2, où une courte dés-obstruction nous permit de trouver un prolongement direction L 16.

Conclusion

La présence d'une telle galerie est très intéressante et montre que les Sieben Hengste offrent encore des perspectives de découvertes aux spéléos persévérants. Par la suite, nous essayerons de relier ces deux cavités et de trouver des prolongements; le développement atteindrait alors le demi kilomètre.

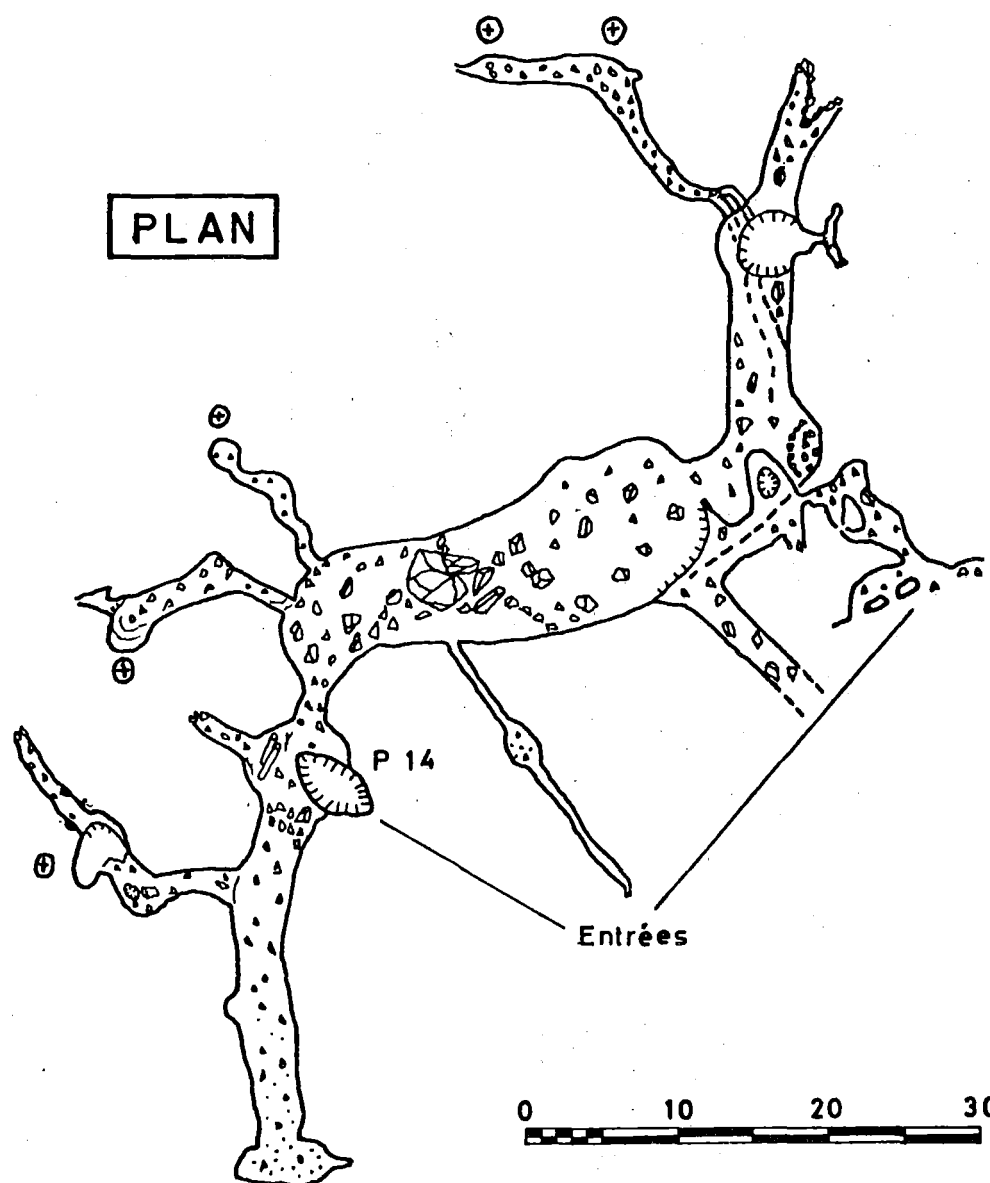
L 16

629 380 / 178 880 / 1870 m

Eriz, BE

Développement : 330 m

Profondeur : 32 m



Echelle : 1 / 500

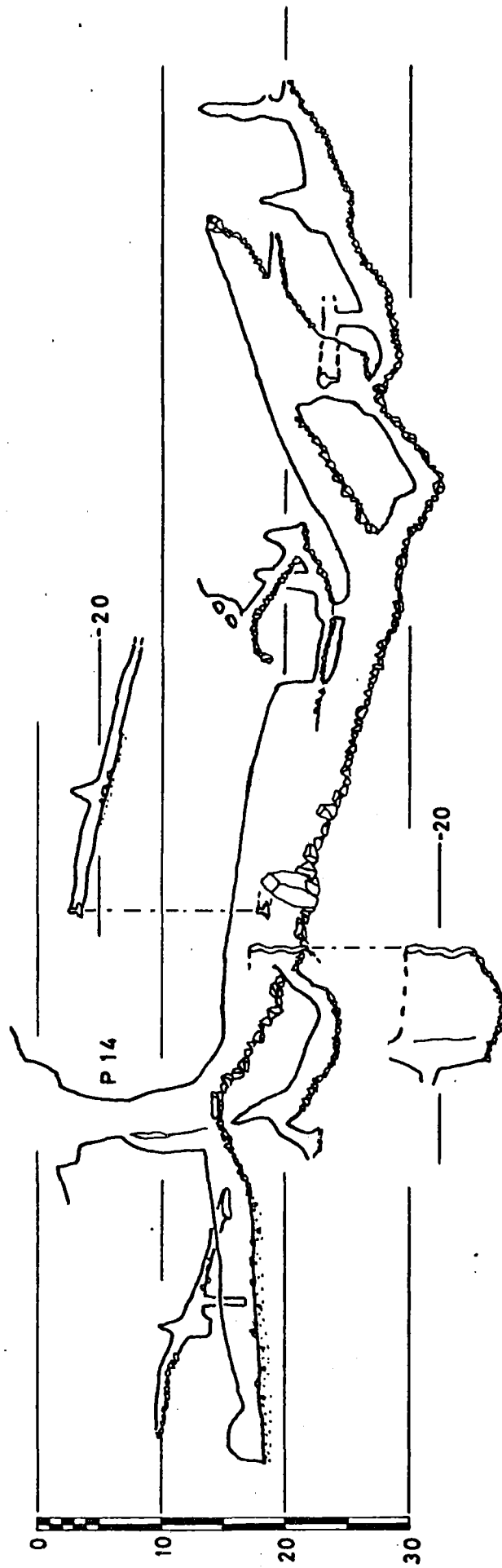
L 16

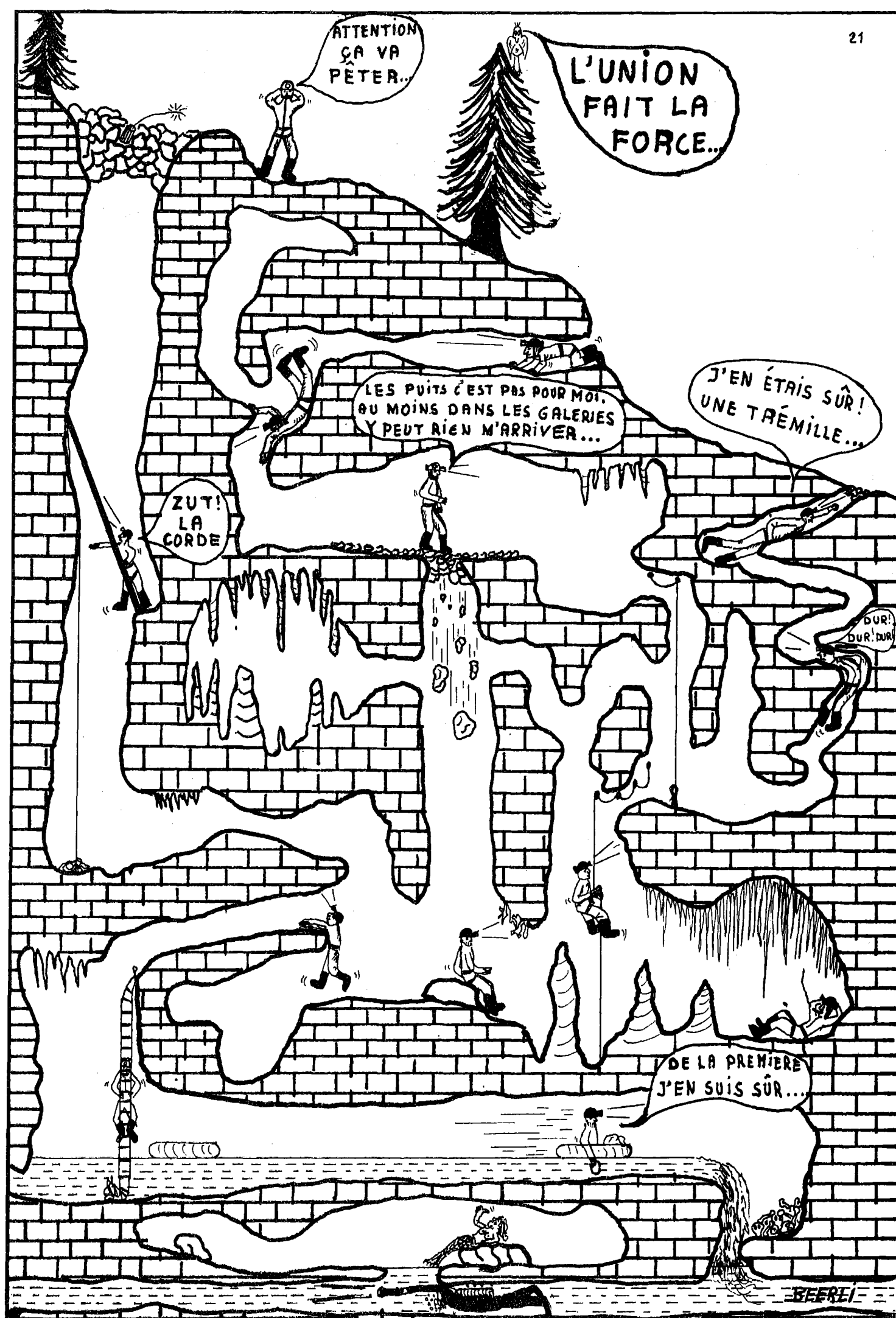
629 380 / 178 880 / 1870 m Eriz, BE

Developpement: 330 m Profondeur: 32 m

COUPE DEVELOPPEE

Echelle: 1 / 500





activités

PS : Ci-dessous, reprise des activités de septembre qui ont été oubliées.
(Normalement aurait dû paraître dans le Trou no 17).

15 septembre

Leysin

M.Piguet

Au retour d'une balade sur les lapiaz, je profite de la relative sécheresse pour piquer une tête dans la Source du Bryon. Après 5m laborieux (étroits et humides!) je constate que ma frontale n'éclaire pas un pet (qui n'aurait rien eu à faire là d'ailleurs). A revoir donc, avec une pile neuve.

17 septembre

Leysin

J.Casarini, M.Piguet

Fouille systématique de la falaise entre la Grotte Glacée et la Grotte de la Source du Bryon. Deux désobstructions n'ont donnés accès qu'à des trous d'à peine 10m de développement. Balade dans la Grotte de la Source du Bryon où le peu d'eau permet la visite d'une belle galerie latérale découverte (?) en 76 par une équipe du GSL lors de la fameuse sécheresse.

22 septembre

Leysin

C.Brossy, P.Perracini, M.Piguet

C'est sous une tempête de neige que nous montons à la Grotte de la Source du Bryon. Revisite de la galerie latérale puis désobstruction scabreuse des trémies terminales remontantes. Perdant peu à peu le contrôle des opérations nous rebroussons prudemment chemin, accompagnés par des bruits sourds d'éboulement...

23 septembre

Leysin

C.Brossy, J.Casarini, O.Massard, P.Perracini,
M.Piguet, J-D.Richard

Casa et Pascal s'attaquent à la cheminée Plucéo-Plucébo de la Grotte Froide.
Hauteur atteinte: env. +65m. Nombreuses difficultés.

Cyril et Michel topographient la falaise entre la Grotte Glacée et la Grotte de la Source du Bryon. Ils effectuent également un peu plus de 200m de topo dans cette dernière dont la galerie latérale (galerie de la plongée). Jean-Daniel et Olivier font tout queuter les diverticules dans la Grotte de la Source du Bryon. Ils profitent du temps qu'il leur reste pour taquiner quelques gros blocs dans la trémie terminale.

6-7 octobre

Grotte Froide

P. Aubert, P. Beerli, J. Dutruit, G. Heiss,
O. Massard, M. Piguet, B. Quenet

O.M. et P.A. visitent la zone des puits et modifient l'équipement d'un Pl2. M.P. et P.B. topographient une galerie dans la zone des puits et explorent un départ se trouvant dans le Pl9. Malheureusement celui-ci queute sur trémie après quelques mètres. De leur côté J.D., G.H. et B.Q. désobstruent le laminoir qui a été dynamité le week-end passé. Après deux heures d'effort c'est réussi et derrière ils retrouvent l'amont de la rivière de l'Analphabète. Quelques ressauts sont remontés en escalade et les trois compères s'arrêtent dans une grande salle où la suite se trouve à 15m de haut, sous la forme d'un beau méandre. Il faudra revenir pour monter en artificiel car l'escalade en libre n'est plus possible.

6-10 octobre

Sieben-Hengste

A. Hof + M.-C. Dutruit, C.-A. Jeanrichard

Samedi : La voiture de Clôdal ayant rendu l'âme sur l'autoroute, c'est en train et avec 4h de retard que le sus-nommé rejoint Alex et Marik. La montée commence vers 15h et l'expé. prévue est remise au lendemain.

Dimanche : Alex et Clôdal descendent au H1. Ils explorent env. 150m dans le gros méandre remontant partant de la salle des crues. La progression est assez dangereuse car les parois sont glissantes et le surcreusement a plus de 20m de haut! Arrêt au bas d'une cheminée de 8-10m.

Lundi : Clôdal et Ph. Rouiller (Bâle), arrivé entre-temps, descendent dans le H1. Ils topographient le méandre de 40m depuis la base du P87 jusqu'à l'arrivée dans Cristal Palace et spitent une MC de 3m à cet endroit. Topo de Cristal Palace (120m). Explo et topo sur 70m dans l'aval du méandre principal. Celui-ci fait en moyenne 0,5m sur 10m, est relativement facile, sec, très sinueux et possède des tonnes de fleurs de gypse. Arrêt sur raze-bol. Point topo marqué A. Ça continue...

Mardi : Temps splendide. Prospection dans les falaises principales. Visite de deux gros porches à 30m et 110m de haut. Tous bouchés.

Mercredi : Topo en surface dans les environs de la Méanderhöhle. Découverte d'une belle entrée de grotte (1x4m) avec courant d'air. Une jonction avec la Méanderhöhle est tout à fait possible dans cette région. Le manque de lumière nous empêche d'y aller voir. Fin du mini camp.

13 octobre

Leysin - Grotte Froide

J.Dutruit, G.Heiss, B.Quenet

Très tôt le matin, nous allons prospecter le lapiaz se trouvant sous la Tour de Mayen. Notre but est de trouver un gouffre en relation avec la rivière de l'Analphabette de la Grotte Froide. Plusieurs puits sont descendus, mais aucun n'a livré passage. L'après-midi nous nous rendons à la Grotte Froide afin de porter du mato au terminus de la grande salle découverte le WE passé. Nous en profitons pour agrandir le laminoir.

13 octobre

Lapiaz de Famelon

A.Hof, M-C.Dutruit

La mise au net des topos et relevés effectués sur le lapiaz A ayant révélé quelques lacunes, nous y retournons encore une fois. Nous topographions le A13 dont la cote dépasse les 30m de profondeur. Au point le plus bas un courant d'air est perceptible et la fissure continue à descendre, mais des cailloux coincés empêchent le passage.

14 octobre

Grotte Froide

P.Beerli, J.Dutruit, O.Massard, M.Casarini

P.Perracini

Tournage d'un petit film jusqu'au carrefour avec la rivière de l'Analphabette. La séance sera assez folklorique car il n'y a que Pierre qui connaît un peu la combine (d'ailleurs le matériel lui appartient).

19 octobre

Gouffre Antoine

J.Dutruit, C.Péguiro, P.Perracini

Equipement de la cavité et début de la topo

20-21 octobre

Sieben-Hengste

O.Depallens, A.Hof, C-A.Jeanrichard,

M-L. et C.Magnin, P.Perracini

Arrivé au chalet, nous rencontrons Babette et Christine qui nous confirment que 4 personnes du CRS sont en pointe. Coup de téléphone au bivouac de l'Aurore et nous les invitons à ressortir par notre nouvelle entrée. Clôdal et Pascal descendent dans le H1, partie puits du Mt-Blanc, en vue de continuer l'exploration et la topographie du méandre commencé la fois passée. Ils débouchent presque dans le réseau vers le puits du pendule, mais ne jonctionnent pas car le méandre devient bestialement étroit. Heureusement ils entendent les belges qui cherchent la sortie. Ceux-ci relèvent le bout de jonction et continuent à chercher la sortie, guidé par les explications de Clôdal. Là où ils ne comprennent plus rien, c'est quand ils retombent sur les suisses, alors qu'ils sont partis dans la direction opposée.

Explication très simple : Olivier et Alex étaient descendu à leur rencontre en vue d'équiper un dernier ressaut accédant au réseau. Ensuite ils partent le visiter. Dans un méandre où ils cheminent à mi-hauteur, ils aperçoivent une lumière tout au fond. Rencontre et regroupement général. Nous guidons les belges jusqu'à la zone des puits, tandis que Clôdal et Pascal se voient obligés de ressortir par l'autre partie et arrivent dehors vers minuit. Etant encore frais, Olivier et Alex vont désobstruer une galerie en joint où souffle un courant d'air. Une demi-heure plus tard ça passe! Tantôt à genoux, tantôt debout, nous explorons 500m de galerie en joint. Arrêt sur raz-le-bol. Sortie à 5h du matin. Dimanche, Malou et Claude vont visiter la Glacière.

20-21 octobre

Leysin

G. Heiss, B. Quenet

Le samedi, prospection du lapiaz sous la Tour de Mayen et topographie des cavités explorées le week-end passé. Le lendemain, travail dans la zone terminale amont de la Grotte Froide. Equipement d'une vire et découverte d'un puits d'env. 10m, suivi de petits ressauts se terminant sur trop étroit. Ensuite, début d'artif. dans la grande salle ou à +6m un joli méandre est trouvé. A suivre...

27-28 octobre

Lapiaz de Fanelon

M-C. Dutruit, A. Hof

Le samedi, repérages et topos de surfaces sur les lapiaz A et B. Dimanche, prospection sur ces mêmes lapiaz.

2 novembre

Gouffre Antoine

P. Beerli, J. Dutruit

Topo et modifications d'équipements

3-4 novembre

Sieben-Hengste

O. Depallens, M-C. Dutruit + un copain, G. Heiss, A. Hof, C-A. Jeanrichard, P. Perracini

Dans l'après-midi, Clôdal, Olivier et Pascal vont au H1. Clôdal et Olivier topographient près d'un demi kilomètre de galerie, tandis que Pascal équipe et aménage deux vires, puis agrandit le laminoir. Ensuite ils continuent l'exploration dans des galeries latérales. Deux d'entre elles débouchent dans une vaste fissure au bas de laquelle démarre un méandre. Sortie tard dans la nuit. Les autres topographient le L11 puis s'enfilent dans les Clamousards pour relever les puits. Echeo par manque de cordes. Le lendemain, les uns se baladent pendant que Mario, Tony et Alex vont dans le L16 pour finir la topo, tirer une ligne et poser une charge.

10 novembre

Gouffre Antoine

P.Beerli, J.Dutruit

Terminé la topo et découverte d'une galerie fossile encore vierge. Nous explorons rapidement celle-ci, puis nous sortons du gouffre.

11 novembre

Grotte de la Diau

J. et M.-C. Dutruit, G.Heiss, A.Hof

Visite de la galerie principale jusqu'à quelques centaines de mètres après la Soufflerie. A noter que de nombreux câbles et fils clairs des équipements fixes sont cassés.

17 novembre

Gouffre Antoine

P.Beerli, S.Charbonney, Serge x...

Petite marche d'approche due à la neige, ensuite déséquipement de la cavité depuis -150 (le reste ayant été fait le WE passé).

17 novembre

Gouffre du Chevrier

J.Dutruit, G.Heiss

Partis le Samedi après-midi, il nous faudra deux heures pour tracer dans la neige et atteindre l'entrée de la cavité. Nous passons ensuite une douzaine d'heures à topographier la zone des puits, les salles parallèles et l'amont de la rivière. Sortie Dimanche tôt le matin par une température glaciale et un temps magnifique.

17-18 novembre

Sieben-Hengste

A.Hof, C-A.Jeanrichard

Samedi, un traçage pénible dans la neige poudreuse consomme toute notre énergie. Dimanche, topo des puits terminaux du réseau des Clamousards. Découverte d'une galerie à courant d'air. Arrêt sur étroiture.

25 novembre

Gouffre du ChevrierP.Beerli, C.Brandt, J.Dutruit, G.Heiss,
C.Pégiviron, B.Quenet

La distance entre le siphon terminal de la Grotte Froide et le siphon amont de la rivière du Chevrier, nous incitent à organiser une plongée et Cyril se propose pour tenter celle-ci. Lourdemment chargé, on se retrouve à

six devant l'hôtel Fabiola pour une marche d'approche qui, en deux heures nous amènent à l'entrée du gouffre. Les puits sont rapidement équipés et l'on est bientôt à pied d'oeuvre, c'est à dire au bas de la cascade de 12m remontée au mât il y a une dizaine d'années. Une vieille échelle y est toujours fixée et Gérard se décide à l'utiliser. Heureusement pour lui l'échelle tient et il profite alors de rééquiper la cascade. Après quelques menus ennuis, l'équipe peut reprendre sa progression qui devient "très humide" et même "franchement mouillée". Seul Cyril qui a enfilé sa néoprène n'a pas l'air d'être gêné...! Quelques petites cascades sont franchies en escalade ((un peu à la manière des saumons!?) et après un couloir bas où l'on patauge dans la rivière, le siphon est atteint. Cyril se prépare puis enfin disparaît dans l'eau, laissant ses porteurs gelés dans une attente pleine d'espoir. Un quart d'heure plus tard le fil se tend et une lumière verdâtre éclaire le siphon... Cyril émerge et nous lance : "Ouaih, c'est fait!" La jonction Gouffre du Chevrier-Grotte Froide était réalisée. La remontée en surface ne posa pas de problème et une nuit étoilée nous accueillit pour la descente jusqu'aux véhicules.

1 décembre

Grotte Froide

J. Dutruit, A. Hof, M. Piguet

Alex et Michel topographient le Shunt, puis ils vont à la cheminée Plucéo-Plucébo pour mesurer le point atteint. Le topofil raccourcira les estimations et donnera 43m de haut, mais la cheminée continue... De son côté, Jacques topographie une galerie latérale dans la zone des puits et modifie l'équipement du P27.

8-9 décembre

Sieben-Hengste

O. Depallens, M-C. Dutruit, A. Hof,
C-A. Jeanrichard

Samedi après-midi nous allons à la nouvelle entrée du réseau pour la couvrir, afin qu'elle ne se remplisse pas de neige. Nous en profitons aussi pour élargir plusieurs passages du cheminement principal. Dimanche nous nous rendons au L16. L'étroiture plastiquée passe de justesse. Nous débouchons dans une confortable salle, avec deux départs remontants et un descendant. Deux personnes partent devant en reconnaissance dans une fissure descendante, alors que les deux autres suivent en topographiant. Bilan : 150m de première.

9 décembre

Grotte Froide

P. Beerli, J. Dutruit, G. Heiss

Sortie de matériel pour mettre un peu d'ordre et contrôler celui-ci. Par la même occasion nous faisons de nombreuses photos dans le cheminement principal jusqu'au terminus actuel des explorations.